

# TOUR D'HORIZON DU SECTEUR DE L'AGROALIMENTAIRE EN FRANCE

Les industries agroalimentaires (IAA) transforment en denrées alimentaires les productions végétales et animales issues de l'agriculture, de l'élevage ou de la pêche. Elles les commercialisent soit à d'autres industries agroalimentaires, soit via des circuits de distribution (grossistes, grandes et moyennes surfaces, commerces de détail, restauration hors domicile), soit directement auprès du consommateur. Les entreprises agroalimentaires représentent en 2015, 15,3 % des industries manufacturières française (en valeur ajoutée) et 386 412 salariés (ETP)<sup>2</sup>.

## Le dynamisme économique du secteur

L'industrie agroalimentaire est un secteur d'activité majeur pour la France. Au niveau européen elle se situe au deuxième rang derrière l'Allemagne (classement INSEE, selon le chiffre d'affaires en 2015). Le secteur agroalimentaire est constitué en grande majorité d'entreprises de moins de 10 salariés (76%)<sup>3</sup>, mais ce sont les grandes entreprises de plus de 250 salariés ETP, soit 2 % des entreprises, qui réalisent 58 % du chiffre d'affaires sectoriel. Ce chiffre d'affaires sectoriel a augmenté de 0,8 % en 2016 pour atteindre 172 milliards d'euros. Cependant, cette augmentation ne reflète pas exactement la dynamique globale du secteur, il existe en effet de fortes disparités entre les différentes branches. Certaines filières comme celle de la boisson observent une augmentation du chiffre d'affaires, mais c'est l'augmentation des prix qui permet de compenser le recul des volumes produits que la filière connaît<sup>4</sup>.

La légère augmentation du chiffre d'affaires sectoriel est surtout due au développement de l'activité à l'international, où la viande de porc et la filière du vin et des spiritueux sont les filières les plus actives. Pour la filière Fruit & Légumes, l'augmentation du chiffre d'affaires en 2016 peut s'expliquer par de bonnes conditions météorologiques favorables à la consommation. De manière générale, l'évolution du chiffre d'affaires total est dopée par les opérations de croissance

externe réalisées par des grands groupes comme JDE France pour la filière café. Par ailleurs, le secteur voit une tendance au vieillissement de l'outil qui s'accroît. Cette tendance, qui peut influencer l'efficacité industrielle, est notamment visible sur certains métiers : l'abattage, les légumes transformés, la meunerie<sup>5</sup>.

## Les leaders français des industries agroalimentaires

Les leaders français de l'agroalimentaire observent, tout comme l'ensemble du secteur, une légère augmentation de leur chiffre d'affaires de 0,9 % sur l'année 2016. Malgré cette faible hausse, les leaders envoient des signaux encourageants. Au niveau international, les champions français s'adaptent bien à la dynamique globale. En effet, durant l'année 2016, 60 % de leurs ventes sont réalisées à l'étranger (94 % pour Moët-Hennessy), alors que pour l'ensemble du secteur agroalimentaire, le marché mondial ne représente que 21 % du chiffre d'affaires sectoriel. Il ne faut cependant pas oublier que 42 % du chiffre d'affaires sectoriel est réalisé par des entreprises de moins de 250 salariés ETP.

En se basant seulement sur les ventes réalisées en métropole (Graphique 2), la hiérarchie des leaders de l'agroalimentaire est bousculée. Nestlé France reste l'industriel avec le plus de ventes en France, à l'inverse de Danone, 1<sup>er</sup> groupe agroalimentaire en France, qui se situe à la 9<sup>ème</sup> place. Cette différence suivant les critères de classification illustre bien le fait que le groupe Danone est essentiellement tourné à l'international où il réalise 90 % de son chiffre d'affaires. Les filières de firmes étrangères sont en nombre dans ce classement, elles représentent plus du tiers des quatorze premiers groupes. Au contraire, les groupes entièrement basés sur des capitaux familiaux ne sont que trois dont deux français. On dénombre aussi trois coopératives agricoles. Enfin, on peut noter que ce classement profite à la branche industrielle d'Intermarché qui grimpe à la 5<sup>ème</sup> place, alors qu'il se situe à la 14<sup>ème</sup> place dans le classement général (Graphique 1)<sup>6</sup>.

2. Insee, ESANE 2015

3. ESANE 2015

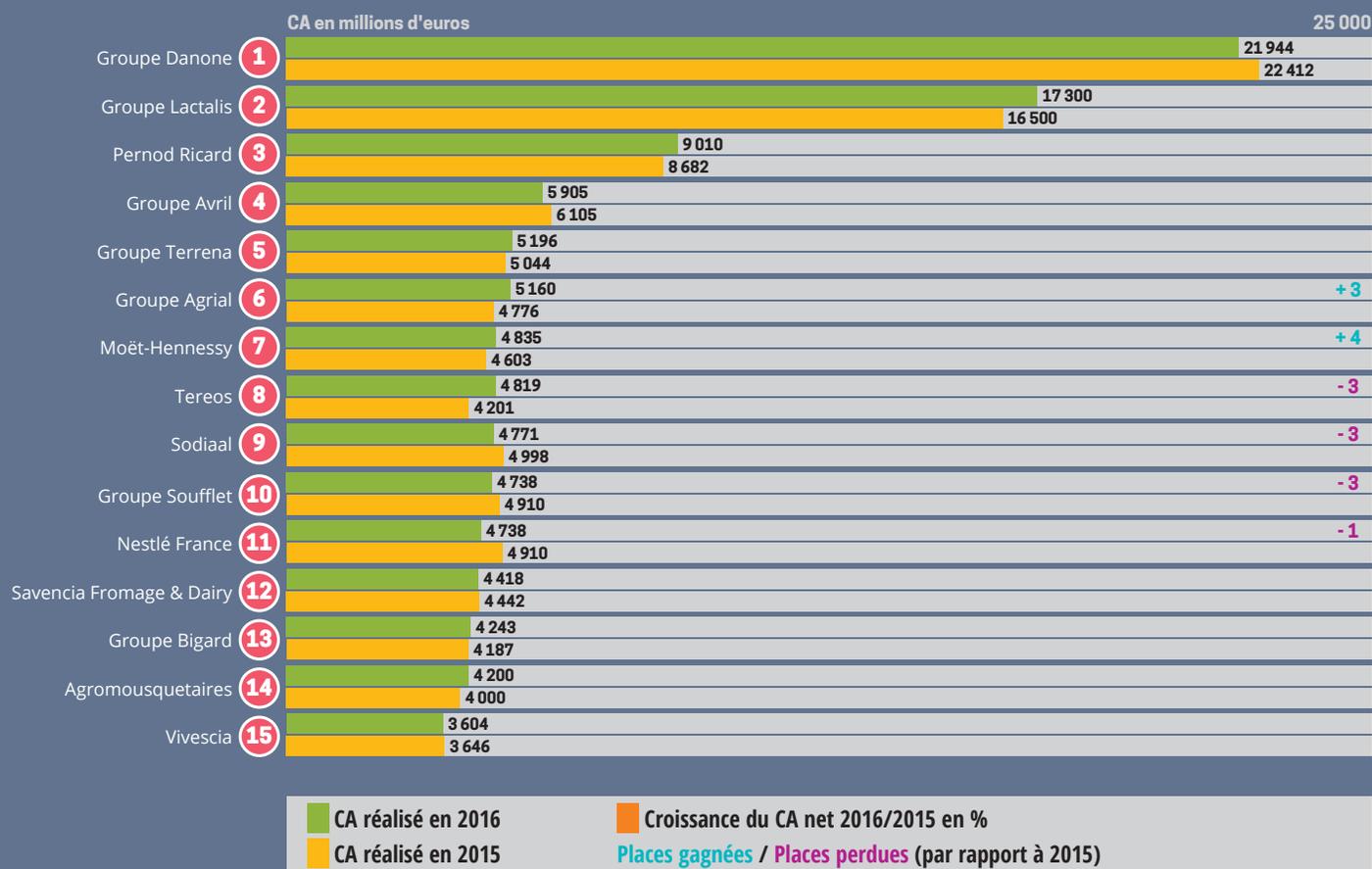
4. RIA n°793

5. L'observatoire financier des Entreprises Agroalimentaires – Crédit Agricole S.A

6. Observatoire national des entreprises agroalimentaires RIA, RIA n°793

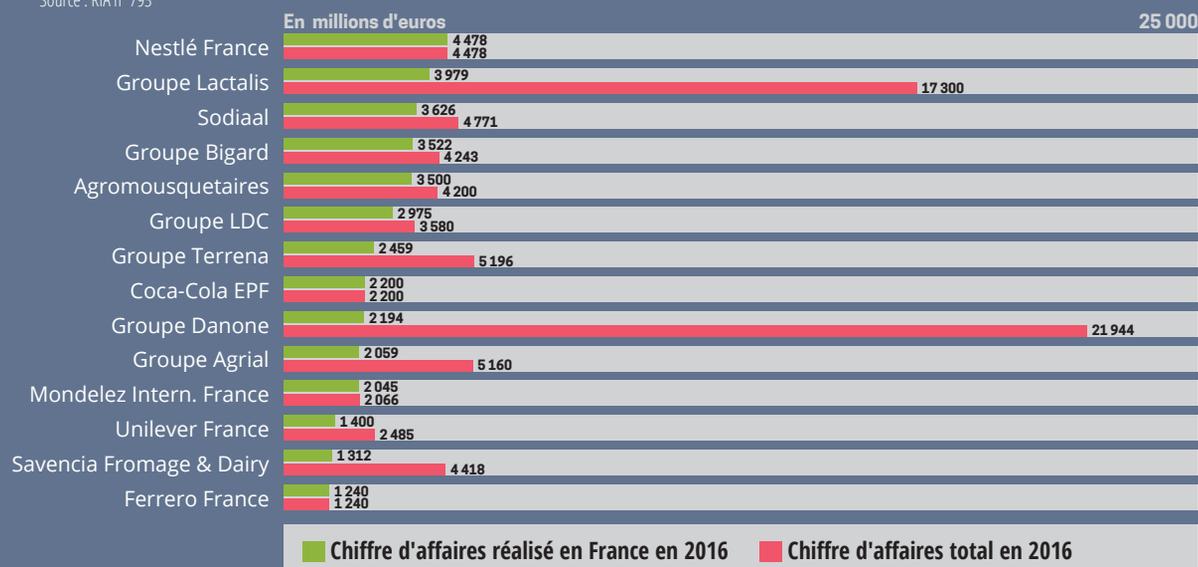
## ► Graphique 1 - Classement des 15 premiers groupes français en 2016 selon le chiffre d'affaires

Source : RIA n°793



## ► Graphique 2 - Classement des IAA selon le chiffre d'affaires réalisé en France en 2016

Source : RIA n°793



## La dynamique mondiale du secteur agroalimentaire<sup>8</sup>

Les leaders mondiaux de l'agroalimentaire ont souffert du référendum favorable au Brexit, non pas qu'un marché de 60 millions de consommateurs puisse directement impacter le marché mondial, mais que cette annonce a déclenché un désordre économique et politique global. En effet, le divorce entre la Grande-Bretagne et l'Union européenne s'est effectué à une période où la croissance du secteur a chuté au point le plus faible depuis la récession de 2008. Le Brexit a créé un environnement où les cours de change sont plus incertains. Dans ces conditions, il est difficile pour les firmes intégrées au marché mondial de prévoir les différents coûts de productions et les recettes à l'export. De plus, la volatilité importante des monnaies s'accompagne d'une instabilité politique relative : certains pays européens peuvent être tentés de suivre la Grande-Bretagne. Cet attrait pour l'isolement économique peut aussi être perçue dans la politique commerciale des États-Unis qui menace les zones de libre échange avec des politiques protectionnistes.

Les difficultés que connaissent les leaders mondiaux ne sont pas seulement liées aux événements européens. Plusieurs géants de l'agroalimentaire qui ont basé leur croissance sur le développement des marchés émergents, ont été impactés par le ralentissement important

de ces marchés. Dans un premier temps, les industriels ont su exploiter les évolutions des marchés émergents, dans lesquels le consommateur s'est tourné progressivement vers les marques haut de gamme au détriment des marques locales. Cependant, cette tendance très favorable aux firmes a été ralentie par la défaillance des économies chinoise, russe, brésilienne et des pays de l'Asie du sud-est. Ensuite, les grands industriels connaissent de plus grandes difficultés d'adaptation que les producteurs locaux quand il s'agit d'attirer les consommateurs des marchés émergents. Le développement du marché de la bière artisanale reflète bien l'avantage que possèdent les entreprises locales en terme d'adaptation.

Pour faire face à ces obstacles, les leaders se sont dirigés vers différentes solutions. Un bon nombre de groupes a mené des opérations de croissance externe. Pour ces industriels, le renforcement des positions existantes dans les marchés visés reste le moteur majeur de ces opérations de fusions/acquisitions (plus 94 % en valeur). Puis, le changement progressif de la filière vers le numérique semble être pour les grandes firmes une stratégie prometteuse, au point que des poids lourds comme Pernod-Ricard ont investi massivement pour accroître leurs compétences dans le digital. Finalement, le changement vers le numérique n'est pas qu'une option mais une nécessité pour les grands groupes au risque sinon d'être dépassé par les autres acteurs de la filière<sup>9</sup>.

8. The Grocer - OC&C

9. V. infra : 2.3 Le numérique, l'industrie connectée

L'escreboise, une bière fabriquée par les élèves du lycée d'enseignement général et technologique agricole (LEGTA) de Douai.



## ► Graphique 4 - Classement des industries agroalimentaires mondiales

Source : The OC&C Global top 50 2016 - OC&C



CA : Chiffre d'affaires

Note : Seul de chiffre d'affaires dans les activités agroalimentaires (hors amont agricole) des groupes a été retenu

### 1 Nestlé AG

**SUISSE**  
CA 2015 (M\$) : 92 361

### 2 PepsiCo, Inc.

**ÉTATS-UNIS**  
CA 2015 (M\$) : 63 056

### 3 JBS S.A.

**BRÉSIL**  
CA 2015 (M\$) : 47 878

### 4 The Coca-Cola company

**ÉTATS-UNIS**  
CA 2015 (M\$) : 44 294

### 5 AB InBev

**BELGIQUE**  
CA 2015 (M\$) : 43 604

### 6 Tyson foods Inc.

**ÉTATS-UNIS**  
CA 2015 (M\$) : 41 373

### 7 Mondelez International Inc.

**ÉTATS-UNIS**  
CA 2015 (M\$) : 29 636

### 8 Kraft Heinz

**ÉTATS-UNIS**  
CA 2015 (M\$) : 27 447

### 9 Archer Daniels Midlands

**ÉTATS-UNIS**  
CA 2015 (M\$) : 25 217

### 10 Danone

**FRANCE**  
CA 2015 (M\$) : 23 113

### 11 Heineken Holding

**PAYS-BAS**  
CA 2015 (M\$) : 22 772

### 12 Suntory

**JAPON**  
CA 2015 (M\$) : 19 811

### 13 WH Group

**CHINE**  
CA 2015 (M\$) : 19 147

### 14 General Mills

**ÉTATS-UNIS**  
CA 2015 (M\$) : 17 630

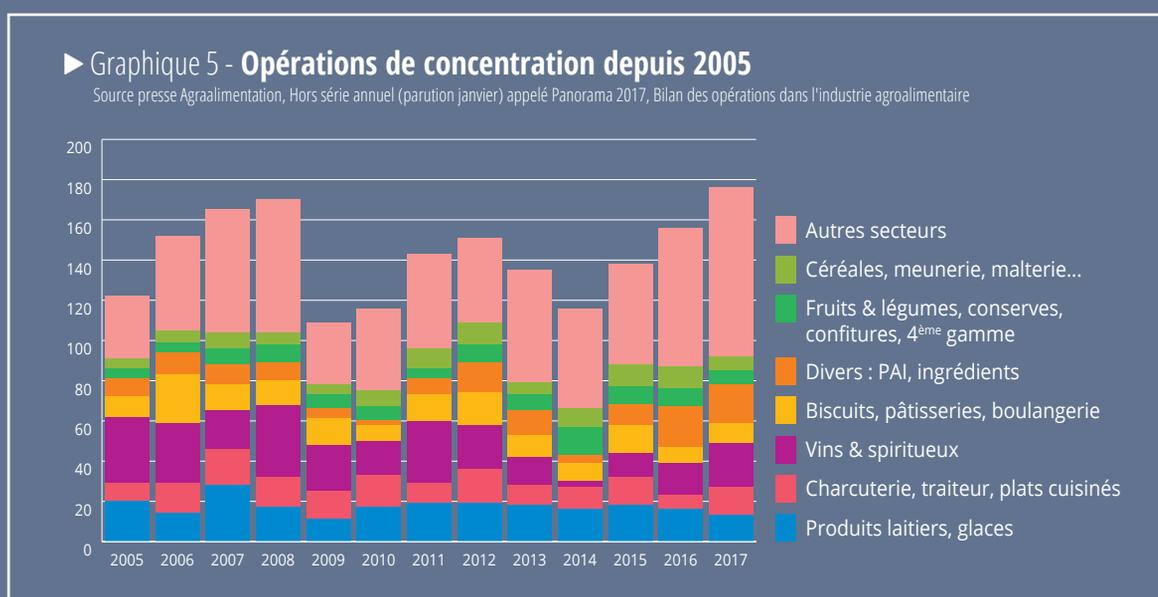
### 15 Diageo

**GRANDE-BRETAGNE**  
CA 2015 (M\$) : 16 529

Nestlé AG : Eaux, boissons ; produits laitiers, nutrition et glaces ; plats préparés et aides culinaires ; chocolat, confiserie et biscuits ; petfoods / PepsiCo : Boissons rafraîchissantes sans alcool, produits de grignotage, céréales pour petit déjeuner / JBS : Produits à base de viandes / The Coca-Cola company : Boissons rafraîchissantes sans alcool, eau embouteillée / AB InBev : Bière / Tyson Food Inc. : Élevage porcin, bovin et avicole, transformation de la viande, plats préparés à base de viande / Mondelez Inc. : Chocolat et produits de confiserie, transformation du café, biscuiterie, boulangerie industrielle, fabrication de fromages / Kraft Heinz : Boissons, fromages, produits de grignotage / Archer Daniels Midlands : Trituration des oléagineux et protéagineux, édulcorants, amidon, biocarburants, services agricoles, PAI (produits alimentaires intermédiaires) / Danone : Produits laitiers, eaux minérales, alimentation infantile, nutrition médicale / Heineken Holding : Bière / Suntory : Boissons alcoolisées, Boissons rafraîchissantes sans alcool / WH group : Produits à base de viandes / General Mills : Céréales, Légumes, Produits laitiers / Diageo : Spiritueux, Produits laitiers, Céréales

Pour les entreprises, la concentration est un enjeu essentiel pour accéder à une taille critique leur permettant de bénéficier d'économies d'échelle afin de rivaliser avec leurs concurrents européens, de se structurer face à la grande distribution et de réaliser les investissements nécessaires à l'innovation et à l'internationalisation. Une opération de concentration est constituée par la fusion de deux entreprises, l'acquisition d'une entreprise par une autre, la prise de participations, la création d'une entreprise commune.

Les prises de participations des grands groupes français à l'étranger sont un des facteurs soutenant la croissance du chiffre d'affaires global des IAA en 2016 et 2017, même si cette croissance est moins marquée dans les IAA que celle des autres secteurs de l'industrie. Les opérations de croissance externe des IAA ont été particulièrement dynamiques en 2016 et 2017, profitant de la faiblesse des taux d'intérêts et du contexte économique global plus favorable. Le graphique 5 retrace les opérations de concentration recensées dans la presse professionnelle depuis 2005.



En 2016 et 2017, parmi les 332 opérations de concentration, les secteurs les plus concernés sont :

- produits laitiers, glaces (34 accords) ;
- charcuterie, traiteur, plats cuisinés (25) ;
- biscuits, pâtisseries, boulangerie (23) ;
- fruits & légumes, conserves, confitures, 4<sup>e</sup> gamme, divers : (23) ;
- céréales, meunerie, malterie (20) ;
- vins & spiritueux (15) ;
- PAI<sup>10</sup>, ingrédients (14).

10. Produit Alimentaire Intermédiaire : produit ayant subi au préalable un ou plusieurs traitements industriels avant d'être utilisés dans le processus de production d'un aliment